

ASTERODON, nouveau genre de la famille des Hydnacés,

Par M. N. PATOUILLARD.

En étudiant les échantillons d'*Hydnum ferruginosum* Fr de l'herbier du Muséum de Paris, j'ai rencontré un spécimen possédant une constitution toute particulière, permettant de le considérer comme le type d'un nouveau genre que je désignerai sous le nom d'*Asterodon*, pour rappeler son principal caractère.

L'*Asterodon ferruginosum* croît en Finlande sur de vieilles écorces ; il se présente sous la forme de plaques étalées, rousses ou ochracées, molles, presque floconneuses, très facilement séparables du support, portant sur la surface libre un nombre considérable d'aiguillons cylindracés, aigus, serrés et de même couleur que le réceptacle.

L'étude microscopique montre que la trame de ce réceptacle est composée d'hyphes lâchement contextées, très allongées, grêles (2 à 4 μ), à parois épaisses, d'une coloration jaunâtre pâle, qui sont mélangées à de nombreux cystides stromatiques étoilés, absolument identiques à ceux qu'on observe dans le genre *Asterostroma*.

Ces cystides épars dans la trame, terminent toujours les hyphes ou leurs ramifications ; au début ils sont peu colorés, à peu près hyalins et de petites dimensions, mais peu à peu, ils épaississent leurs parois, allongent leurs branches et prennent une coloration rousse très foncée.

Sensiblement réguliers et en forme d'étoiles dans la portion horizontale de la plante, les cystides stromatiques, en prenant naissance dans les aiguillons, s'allongent verticalement ; leurs branches latérales s'insèrent à des hauteurs différentes et sont très variables comme forme et comme dimensions. Quelquefois ces branches latérales avortent tout à fait, l'axe central persiste seul et les cystides ressemblent alors à ceux du genre *Hymenochæte*.

L'hyménium est distribué sur toute la surface des aiguillons ; il

est formé par des basides cylindracées à quatre stérigmates ; les spores sont ovoïdes, lisses, hyalines ou à peine jaunâtres.

Asterodon dans la famille des Hydnacés et *Asterostroma* dans celle des Théléphoracés, sont deux genres exactement parallèles : même trame farcie de cystides étoilés à coloration plus vive, même hyménium, même consistance, la seule différence réside dans l'aspect de la surface hyménifère qui est couverte d'aiguillons dans le premier cas et nue dans le second.

Diag. — *ASTERODON* Pat. nov. gen. — Resupinatum, effusum, membranaceo-floccosum, aridum, cystidiis stellatis, brunneis farctum ; hymenio infero, aculeato ; aculeis subulatis. Sporæ oblongæ, subhyalinæ.

Descr. — *Asterodon ferruginosum* Pat. n. sp. — Irregulariter effusum ; subiculo tenui, fulvo-ochraceo ; aculeis brevibus ($1-1\frac{1}{2}$ mm.) stipatis, acutis ; basidiis subteretibus ($20-25 \times 6-8\mu$) ; sporis levibus ($6 \times 4\mu$) ; radiis hypharum stellatarum $30-100\mu$ longis, simplicibus.

Hab. ad ligna putrida in Fennia.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Asterodon ferruginosum.

a, b. Port et coupe grand. nat.

c. Coupe longitudinale grossie.

d. Disposition des cystides dans la trame et dans les aiguillons.

e, f. Basides et spores.

g. Cystides de la trame.

h. Cystides des aiguillons.

14 juin 1894.